

s'adaptent aux évènements qu'il avait accomplis, et à la délivrance du Saint-Sépulcre, qu'il voulait entreprendre. Ce travail de Colomb se fait remarquer par l'érudition, la grandeur des pensées et la netteté du raisonnement. (1)

En attendant que la fortune lui permette d'aller à la conquête des saints Lieux, et oubliant l'injure qu'on lui a faite, Colomb offre à la reine de poursuivre ses découvertes. Malgré ses soixante-six ans révolus, il ne veut pas goûter les douceurs du repos, tant qu'il aura la force de servir la grande cause à laquelle il a voué sa vie. Il écrit aux rois : "Je n'ai point fait ce voyage pour obtenir des honneurs ou de la fortune ; cela est certain, puisque toute espérance à ce sujet était déjà évanouie avant mon départ." Son âme, se dégageant plus entièrement chaque jour de la terre et des affections terrestres, n'a plus d'autre désir que la gloire de Dieu. Il veut achever de parcourir le globe, afin de montrer le signe de salut à tous les peuples. Il veut, par l'Occident, se frayer un chemin jusqu'à l'Orient. Lopez de Gomara rapporte qu'il cherchait un détroit, dont il avait entretenu les rois, pour passer de l'autre côté de la mer. Washington Irving dit qu'il conjecturait que ce détroit était situé vers l'isthme de Darien. S'il n'y a dans cet endroit aucun détroit de mer, Colomb a du moins deviné le point où il est plus facile de communiquer par terre d'un océan à l'autre.

Colomb s'appliqua avec un soin particulier à préparer cette expédition, qui devait être longue et difficile. A part quelques nominations faites par les bureaux de Séville, les officiers et les équipages étaient de son choix. Il prenait des hommes expérimentés et sur lesquels il savait pouvoir compter à l'occasion. Son frère don Barthélemy l'accompagnait, et il emmenait aussi avec lui son second fils, don Fernando. La flottille se composait de quatre caravelles, portant en tout cent cinquante hommes, sans compter les officiers de la maison de l'amiral et quatre interprètes.

En partant de Cadix, Colomb se détourna de sa route pour aller au secours de la ville portugaise d'Arcilla, sur la côte du Maroc, que les Maures venaient de bloquer. Les infidèles s'enfuirent à la vue des vaisseaux espagnols. Colomb poursuivit sa route, au nom de la sainte Trinité. Un vent favorable poussa rapidement les caravelles vers Saint-Domingue. Arrivé à une lieue du port, Colomb jeta l'ancre et envoya le capitaine Pierre de Torreros, pour

---

(1) M. Roselly de Lorgues. Vie de C. C. Inspiré par la poésie des livres saints et par le calme du cloître, Colomb composa aussi des stances religieuses, dont il ne reste malheureusement que de rares fragments, intercalés dans son ouvrage sur les prophéties.